

l'Ange béni, que vous m'avez donné pour gardien, je vous adore, je vous loue et je vous louerai à jamais, dans le temps et dans l'éternité !

Loué et remercié soit à chaque instant
Le très saint et très divin Sacrement.

STABAT DE LA CRÈCHE.

Elle était debout la gracieuse Mère : auprès de la paille elle se tenait joyeuse, tandis que gisait son enfant.

Son âme réjouie, tressaillante et toute embrasée, était traversée d'un rayon d'allégresse.

Quel est l'homme qui ne se réjouirait pas, s'il voyait la Mère du Christ dans un si doux passe-temps ?

Qui pourrait ne point partager sa félicité, s'il contemplait la mère du Christ jouant avec son jeune fils ?

Pour les péchés de sa nation, elle vit le Christ au milieu des bêtes, et livré à la froidure.

Elle vit le Christ, son doux enfant, vagissant, mais adoré, sous un vil abri.

Devant le Christ, né dans la crèche, les citoyens du ciel viennent chanter avec une immense joie.

Debout se tenait le vieillard et la Vierge, sans parole et sans langage, le cœur muet, ravi.

EMPRESSONS-NOUS d'offrir notre cœur et tout notre amour à ce Dieu qui, pour se faire aimer de nous, à sacrifié son sang, sa vie, et tout Lui-même.

PLUS une âme qui aime Dieu fait pour Lui, plus elle veut faire.